

LES AUTEURS

Elina ABSALYAMOVA est maître de conférences en littérature française et en communication à l'université Paris 13. Après une thèse sur Verlaine critique littéraire (Paris 4 Sorbonne/université de Moscou Lomonossov), elle continue à travailler sur les problématiques liées à la littérature française fin-de-siècle (co-édition avec Valérie Stiénon du collectif *Les Voix du lecteur au XIX^e siècle*, PULIM, 2018 ; 18 entrées du *Dictionnaire Verlaine* en cours chez Classiques Garnier, contribution au collectif *Les genres du roman*, etc.), mais aussi sur les catégories génériques dans le domaine russe (essais d'Annenskij dans *Le Quatrième Genre : l'essai*, PUR, 2018) et sur l'adaptation des œuvres littéraires du XIX^e siècle et leur circulation dans d'autres aires culturelles, telles les mises en musique de la poésie verlainienne par des compositeurs russes (*Poetica*, 2011/2) et les adaptations des récits d'Edgar Poe dans la bande-dessinée francophone actuelle (7.KFRV Essen, 8.KFRV Leipzig, *The Edgar Allan Poe Review*, vol. 15, n^o 1).

Stéphanie BERNIER a consacré sa thèse de doctorat, soutenue à l'université de Sherbrooke, au mentorat littéraire dans la correspondance du critique canadien-français Louis Dantin. Elle participe au projet de publication de la correspondance de Louis Dantin dirigé par le professeur Pierre Hébert. Elle s'intéresse à la sociogenèse des œuvres littéraires, aux archives d'écrivains et à l'histoire littéraire du Québec.

Jean-Pierre BERTRAND enseigne la littérature des XIX^e et XX^e siècles et la sociologie de la littérature à l'université de Liège. Il s'est notamment spécialisé dans l'histoire des formes littéraires au XIX^e siècle et a publié en 2006 avec Pascal Durand *La modernité romantique. De Lamartine à Nerval* (Impressions nouvelles) et *Les Poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire* (Éditions du Seuil). Il a réédité en « GF » des œuvres de Laforgue, Rodenbach, Dujardin, Schwob et Corbière. Il a préparé une édition de E. A. Poe, *Eureka*, Gallimard, « Folio-Classique » (avec M. Delville) qui paraîtra en 2019, et participe à l'édition des *Romans et nouvelles* de J. K. Huysmans dans la « Bibliothèque de la Pléiade »

(A. Guyaux et P. Jourde [dir.]). Son dernier ouvrage paru est *Inventer en littérature. Du poème en prose à l'écriture automatique* (Éditions du Seuil, « Poétique », 2015).

Anca CĂLIN est enseignant-chercheur à l'université Dunărea de Jos de Galați en Roumanie. Ses centres d'intérêt portent sur l'acte de nomination à partir de l'œuvre de Maurice Blanchot et sur l'entrecroisement de la littérature et de la philosophie. Elle a réalisé une thèse de philosophie et de littérature soutenue en octobre 2013 à l'université Paris Nanterre : *La question de la nomination dans l'œuvre de Maurice Blanchot*. Parmi ses publications, on compte des articles portant sur la question de l'acte de nomination étudié à partir du dispositif lecteur/texte/ auteur.

Diplômée en littératures romanes de l'université catholique de Louvain en 2004, Dominique COPPÉE a débuté une carrière d'enseignante avant de se consacrer à la recherche. De 2011 à 2016, elle a mené une étude du *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVII^e siècle* (1828), par Charles-Augustin Sainte-Beuve, sous la direction de Michel Brix à l'université de Namur.

Docteur en sciences du littéraire de l'EHESS et de Northwestern University, Charles COUSTILLE est enseignant dans le secondaire et à NYU Paris. Il a publié *Antithèses. Mallarmé, Péguy, Paulhan, Céline, Barthes* (Gallimard, 2018).

Laurent DEMOULIN, chef de travaux en littératures romanes à l'université de Liège, a publié, entre autres, « *Une rhétorique par objet* » : *les mimétismes dans l'œuvre de Francis Ponge* (Hermann, 2011), *Petites mythologies liégeoises* (avec Jean-Marie Klinkenberg, Tétraz Lyre, 2016), *Robinson* (Gallimard, 2016) et *Tout le reste est littérature* (avec Jacques Dubois, Les Impressions nouvelles, 2018).

Brigitte DIAZ est professeure de littérature française du XIX^e siècle à l'université de Caen-Normandie. Une partie importante de ses travaux porte sur l'étude des correspondances d'écrivains au XIX^e siècle. Elle travaille actuellement sur les rapports entre l'écrivain et l'espace médiatique de son temps, et sur la figure de l'écrivain critique au XIX^e siècle. Sur ce sujet elle a publié plusieurs articles et dirigé deux ouvrages collectifs : *L'Anti-critique des écrivains au XIX^e siècle* (PUC, 2013), *L'auteur et ses stratégies publicitaires au XIX^e siècle* (PUC, 2018).

José-Luis DIAZ, professeur émérite de littérature française du XIX^e siècle à l'université Paris-Diderot, est président de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes (SERD), directeur du *Magasin du XIX^e siècle*. Ses travaux ont porté sur les représentations de l'écrivain au XIX^e siècle (*L'Écrivain imaginaire. Scénographies auctoriales à l'époque romantique*, Champion, 2007), la critique littéraire au XIX^e siècle, les correspondances et le biographique (*L'Homme et l'œuvre*, PUF, 2011).

Jean-François DOMENGET, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé des lettres, docteur ès lettres, est un spécialiste des écrivains français de l'entre-deux-guerres – Bernanos, Delteil, Drieu la Rochelle, Herbart, Mauriac, Morand, etc. – sur lesquels il a publié des articles. Il a surtout travaillé sur Montherlant : il a été l'un des organisateurs du premier colloque universitaire consacré à Montherlant (*Montherlant aujourd'hui*, en Sorbonne, 27-30 janvier 1995), il a coordonné le n° 21, juin 1996, de la revue *Roman 20-50* (université de Lille 3) sur *Les Jeunes Filles* et il est l'auteur de *Montherlant critique*, Genève, Droz, 2003.

Diplômée de l'École normale supérieure de Paris, agrégée de lettres modernes, Juliette DRIGNY a soutenu en 2018 à l'université Paris Sorbonne, sous la direction de Michel Murat, une thèse intitulée *Pelanser la langue : langue littéraire et imaginaire linguistique du post-structuralisme, 1965-1985*. Passionnée de théâtre, elle enseigne actuellement cette discipline dans l'enseignement secondaire.

Jacques DUBOIS a publié une quinzaine d'ouvrages, dont, aux Éditions du Seuil, *Pour Albertine. Proust et le sens du social* (1997), *Les Romanciers du réel. De Balzac à Simenon* (2000), *Le Roman de Gilberte Swann. Proust sociologue paradoxal* (2018). Il est également l'auteur de *Tout le reste est littérature* (avec Laurent Demoulin, 2018). Il a édité dans la « Bibliothèque de la Pléiade » trois volumes de romans de Simenon (avec Benoît Denis). Il publiera en 2019 une réédition de *L'Institution de la littérature* (Bruxelles, Espace Nord).

Pierre GLAUDES est professeur à Sorbonne université. Il est notamment l'auteur d'un ouvrage sur *l'Esthétique de Barbey d'Aurevilly* et a procuré une édition des *Diaboliques*, du *Chevalier des Touches* et de *L'Enfermée*. Avec Catherine Mayaux, il dirige l'édition de *l'Œuvre critique* (Belles Lettres, 7 volumes parus).

Anthony GLINOER est professeur à l'université de Sherbrooke, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur l'histoire de l'édition et la sociologie du littéraire. Il est l'auteur, avec Vincent Laisney, de *L'Âge des cénacles. Confraternités littéraires et artistiques au XIX^e siècle* (Fayard, 2013). On lui doit aussi *La Bohème. Une figure de l'imaginaire social* (Presses de l'université de Montréal, 2018) et la bibliographie *Le littéraire et le social* (L'Harmattan, 2016). Il est aussi l'animateur du site socius [<http://ressources-socius.info>] qui propose un lexique de concepts, des bibliographies et des rééditions.

Yan HAMEL enseigne la création littéraire à l'université TÉLUQ (Montréal). Spécialiste de la littérature française du xx^e siècle et de la sociocritique, il a publié deux études universitaires aux Presses de l'université de Montréal : *La Bataille des mémoires. La Seconde Guerre mondiale et le roman français* (2006) et *L'Amérique selon Sartre. Littérature, philosophie, politique* (2013). Il est ensuite passé à l'écriture d'essais littéraires. On lui doit *Le Cétacé et le corbeau. De Jean-Paul Sartre à Victor-Lévy Beaulieu* (Nota Bene, 2016) et *En randonnée avec Simone de Beauvoir* (Boréal, 2019).

Laetitia HANIN est chercheuse postdoctorale à l'université de Montréal. Elle a soutenu en 2017 une thèse sur George Sand à l'université catholique de Louvain (*En lisant, en écrivant : la pratique intertextuelle de George Sand*). Ses recherches portent sur les formes narratives au XIX^e siècle, les études de genre, les filiations littéraires et l'intertextualité. Elle a publié une dizaine de travaux sur George Sand et les romancières du XIX^e siècle (articles et éditions critiques) et dirigé deux numéros de revue (« L'intratextualité dans le roman français du XIX^e siècle », *Les Lettres romanes*, 2017 ; « Sociopoétique du genre », *Sociopoétiques*, revue en ligne, 2019). Elle a publié en 2018 un livre sur les *Mémoires d'une jeune fille rangée* dans la collection « Clefs concours » des éditions Atlande.

Sophie JAUSSE est assistante diplômée auprès du domaine français de l'université de Fribourg (Suisse), inscrite en doctorat à l'université de Fribourg (sous la direction de Thomas Hunkeler) et à Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (sous la direction de Tiphaine Samoyault). Elle s'intéresse à l'autofiction et aux récits de soi, ainsi qu'à la transmission du savoir et de la mémoire. En 2017, elle a co-dirigé le n^o 46 des *Cahiers suisses de littérature générale et comparée : erreurs productives, malentendus constructifs/Produktive Fehler, konstruktive Missverständnisse* (Aesthesis Verlag). Début 2018, elle a publié « D'une marge l'autre : écrire au seuil de l'impossible », dans les Actes du colloque international *Philippe Forest, une vie à écrire* (*Les Cahiers de la NRF*).

Alain MILON est professeur de philosophie à l'université Paris Nanterre. Il travaille sur le croisement entre la philosophie, la littérature et la poésie contemporaine. Parmi ses derniers ouvrages publiés, on compte : *La Place de l'étrange. Dialogue entre Levinas et Blanchot* (Presses Paris Nanterre, 2018), *Sous la langue, Artaud. La réalité en folie* (Les Belles Lettres, 2016), *Pour une critique de la raison écologique : le plan de nature* (Circé, 2014), *Cartes inconnues. Approche critique de l'espace* (Les Belles Lettres, 2013), *La Fêlure du cri : violence et écriture* (Les Belles Lettres, 2010), *Bacon, l'effroyable viande* (Les Belles Lettres, 2008), *L'Écriture de soi : ce lointain intérieur* (Les Belles Lettres, 2005), *La Réalité virtuelle. Avec ou sans le corps* (Autrement, 2005), *Contours de lumière : les territoires éclatés de Rozelaar Green* (Draeger, 2002), *L'Art de la Conversation* (PUF, 1999), *L'Étranger dans la ville. Du rap au graff mural* (PUF, 1999), *La Valeur de l'information : entre dette et don* (PUF, 1999).

Tonia RAUS est professeur adjoint à l'université du Luxembourg. Après sa thèse de doctorat sur la mise en abyme chez Georges Perec, elle poursuit ses recherches sur l'œuvre perecquienne en s'intéressant aux représentations de l'écrivain et/ou de l'écriture, notamment dans la tension entre l'écriture de soi et la fiction (« La partie du tout : *Roland Barthes par Roland Barthes/W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec », *Roland Barthes : continuités. Cerisy 2016*, présenté par J-P. Bertrand, Christian Bourgois, 2017). Ces champs d'étude sont prolongés dans d'autres corpus, en particulier l'œuvre de Jean Portante, écrivain luxembourgeois d'expression française (Jeanne Glesener et Tonia Raus [dir.], *Le Travail de l'écriture ou la mémoire dans l'œuvre de Jean Portante*, Centre national de littérature, à paraître). Parallèlement, dans une approche didactique, elle s'intéresse aux enjeux de la littérature dans l'enseignement des langues.

Codirecteur des revues *Parade sauvage* et *CONTEXTES*, Denis SAINT-AMAND est spécialiste d'histoire de la littérature française du XIX^e siècle et de sociologie de la littérature. Il est l'auteur de *La Littérature à l'ombre. Sociologie du Zutisme* (Classiques Garnier, 2012), *Le Dictionnaire détourné* (PUR, 2013), *La Dynamique des groupes littéraires* (dir., PULg, 2016) et *La Préface. Formes et enjeux d'un discours d'escorte* (dir. avec Marie-Pier Luneau, Classiques Garnier, 2016) et codéiteur d'une édition de l'*Album zutique* et des *Dixains réalistes* avec Daniel Grojnowski (GF Flammarion, 2016). Il coordonne également le projet *Lexique Socius* avec Anthony Glinoyer, [<http://ressources-socius.info/>].

Valérie STIÉNON est maître de conférences en littérature française à l'université Paris 13. Ses travaux s'inscrivent dans une poétique intégrant le discours social, la culture médiatique et l'histoire matérielle. Elle a consacré sa thèse de doctorat à *La littérature des physiologies* (Classiques Garnier 2012) et plusieurs collectifs aux rapports entre presse et littérature : *La Société à l'épreuve du panoramique* (*Interférences littéraires*, 2012, avec N. Preiss), *La Physiognomonie au XIX^e siècle* (*Études françaises*, 2013, avec É. Wicky), *Les Voix du lecteur dans la presse française au XIX^e siècle* (PULIM, 2018, avec E. Absalyamova). Ses recherches concernent aussi la critique littéraire (colloque de Cerisy sur Roland Barthes, 2016) et le récit d'anticipation : (*Bé)vués du futur. Les imaginaires visuels de la dystopie 1840-1940* (Septentrion, 2015, avec C. Dessy), *Utopie et anticipation* (*Textyles*, 2016). Elle est co-directrice de la revue *CONTEXTES* et membre du programme ANR Anticipation (ENS Lyon, 2014-2019).

Laurence VAN NUIJS enseigne le français langue étrangère à la Haute École Artevelde à Gand. Elle est docteure en langues et littératures romanes (KU Leuven/Fonds de la recherche scientifique – Flandre). Elle a consacré sa thèse à la critique littéraire communiste en Belgique pendant la guerre froide (Peter Lang, 2012). Ses recherches récentes portent sur le genre de la chronique et sur l'œuvre du romancier et chroniqueur littéraire Bernard Frank. Elle a collaboré aux volumes *Critique et médium (XX^e-XXI^e siècles)* dirigé par Ivanne Rialland (Éditions du CNRS, 2016) et *La Préface. Formes et enjeux d'un discours d'escorte* dirigé par Denis Saint-Amand et Marie-Pier Luneau (Classiques Garnier, 2016). Elle a également été co-directrice de la revue *CONTEXTES*.